

Édouard Herriot

L'Œuvre de Mistral

Conférence prononcée à l'occasion du Centenaire de Frédéric Mistral, le 14 septembre 1930 dans la grande cour d'honneur du Palais des Papes en Avignon

MESDAMES ET MESSIEURS,

Dans l'instant même où je répons à l'invitation des Mistraliens d'Avignon, j'éprouve le sentiment qui troublait si fort la charmante Nerte, lorsqu'elle aperçut la Cité du Gerfaut, la Capitale des Pontifes-Rois, au temps où tant de Nations "buvaient au Rhône", lorsque votre Ville, peuplée d'habitations princières, coiffée de ces toitures à tuiles qui lui donnent avec certains quartiers de Rome tant de ressemblance, s'animait au carillon de cent clochers. Et voici le palais de Jean et de Benoît, le Vatican français, le Château des sept tours que nous avons connu, jadis, abandonné ou du moins négligé et qu'aujourd'hui d'intelligents efforts ont libéré pour la joie de nos esprits. Je me rappelle, comme chacun d'entre vous, le récit de Frédéric Mistral lui-même, dans ses Mémoires, lorsque, parti de Maillane pour venir s'instruire dans la pension de M. Millet, il découvrit les remparts alors à moitié ruinés, les fossés pleins de décombres et ces rues dont il nous a laissé plusieurs pittoresques descriptions.

Ce décor lui-même est bien fait pour donner des conseils de prudence. Mistral appartient, par privilège, à la Provence, et c'est la vérité que ne saurait oublier un étranger. On ne peut le séparer, si peu que ce soit, de cette région d'oliviers et de cyprès sur laquelle bleuit la chaîne des Alpilles, de ce Mas du Juge où il naquit, de ces paysans « ménagers » dont il nous a fait connaître les mœurs, à la fois aristocratiques et pastorales. Depuis quelques années, nous avons célébré bien des centenaires, peut-être un peu pour nous consoler de ne plus voir parmi nous de puissantes personnalités comme celles qui ont dominé le siècle dernier: Chateaubriand, Hugo, Lamartine. Mais le cas de Mistral est unique; on ne peut ni le goûter ni le comprendre si l'on ne suit le poète en formation, jusque dans son enfance, au centre des paysages et des scènes qui ont imprégné son imagination, déterminé jusqu'à son inconscient. C'est à vos compatriotes provençaux qu'il appartient de nous conter cette genèse et l'éducation assez spéciale qui se donnait à Saint-Michel-de-Frigolet, dans les vignes bien plus que dans les classes, sous les averses d'or du soleil.